



Bringing nature back into our lives

Over the past few months, COVID-19 has caused major disruption to our society, economy and taken a heavy toll on lives and livelihoods. We are now beginning to come to terms with the true scale of its impact, and finding ways to kick-start recovery in Europe and around the globe.

We will draw many lessons from the pandemic. But one thing has become abundantly clear – the intimate connection that exists between our health, our economy, and the natural environment. Our new Strategies for Biodiversity and Farm to Fork, launched in May as part of our wider European Green Deal, acknowledge these connections, and will help rebuild society with a new drive to protect and strengthen the natural world we depend on.

The Recovery Package proposed by the Commission one week after the adoption of the new strategies follows the same logic, and enjoys the same level of ambition. It marks a new determination to build back better, basing the strength and competitiveness of our economy on its sustainability, and opening the way to a future that is circular, climate-neutral, digital and socially just.

The timing couldn't be more appropriate. The recent COVID-19 pandemic has illustrated just how intricate the link is between our own health and that of our natural environment. It has become increasingly clear that protecting and restoring Europe's biodiversity is essential for reinforcing our own resilience to future pandemics.

Moreover, even without the added dimension brought so suddenly to the table by SARS-CoV-2, how humanity reframes its relationship with the natural world over the coming years, particularly with regards to habitat and biodiversity preservation, was always going to be a crucial transition that would define the history of the 21st century. Healthy ecosystems offer a vital ingredient in the fight against climate change but are currently threatened by urban sprawl, pollution, intensive agriculture and deforestation, amongst others.

Restoring and protecting nature will also be a vital ally in the fight against climate change. Many of the problems facing climate and biodiversity are intrinsically linked. But just as the crises are linked, so are the solutions.

The recent lockdowns during the COVID-19 pandemic have shown the value of green urban spaces. But, while protection of some urban green spaces has increased, green spaces often lose out to grey spaces in the competition for land, as the share of the population living in urban areas continues to rise. The strategy aims to reverse these trends and stop the loss of green urban ecosystems by promoting the systematic integration of healthy ecosystems, green infrastructure and nature-based solutions into all forms of urban planning.

It's predicted that by 2050, 70 % of the world's population will live in urban areas, up from 55 % in 2018, largely driven by societal shifts in Asia and Africa. In Europe, 50 % of Europeans already lived in urban areas as far back as 1950. According to Eurostat, this rose to over three quarters of Europeans living in urban areas as of 2018.

To bring nature back to cities and reward community action, the Commission will also call on all European cities of 20,000 inhabitants and above to develop ambitious Urban Greening Plans by the end of 2021. These should include measures to create biodiverse and accessible urban forests, parks and gardens; urban farms; green roofs and walls; tree-lined streets; urban meadows; and urban hedges.

To facilitate this work, in 2021 the Commission will set up an EU Urban Greening Platform, under a new 'Green City Accord' with cities and mayors. This will be done in close coordination with the European Covenant of Mayors.



Ramener la nature dans nos vies

Au cours de ces derniers mois, le COVID-19 a suscité un grand bouleversement dans notre société et dans notre économie et a infligé un lourd tribut en vies humaines et en moyens de subsistance. Nous commençons à peine à prendre la mesure de la véritable ampleur de son impact, et à trouver des moyens de favoriser le processus de relance en Europe et partout ailleurs dans le monde.

Nous tirerons de nombreuses leçons de la pandémie. Mais une chose est devenue parfaitement limpide : l'intime connexion qui existe entre notre santé, notre économie et l'environnement naturel. La nouvelle Stratégie en faveur de la biodiversité et la stratégie « De la ferme à la table », lancées en mai dans le cadre de notre ample Pacte vert pour l'Europe, reconnaissent ces connexions et, aideront à reconstruire la société avec un nouvel élan afin de protéger et de renforcer le milieu naturel dont nous dépendons tous.

Le plan de relance proposé par la Commission une semaine après l'adoption des nouvelles stratégies suit la même logique, et porte le même niveau d'ambition. Il traduit une nouvelle détermination pour reconstruire en mieux, en fondant la force et la compétitivité de notre économie sur sa durabilité, et en ouvrant la voie à un futur circulaire, climatiquement neutre, digital et socialement juste.

Le moment ne pourrait être plus approprié. La récente pandémie de COVID-19 n'a fait que souligner la complexité des liens qui existent entre notre propre santé et celle des écosystèmes. Elle démontre clairement que la protection et la restauration de la biodiversité en Europe sont essentielles pour renforcer notre résilience aux pandémies futures.

Par ailleurs, même sans cette nouvelle dimension surgie si soudainement avec le SARS-CoV-2, la manière dont l'humanité réinscrit sa relation avec le monde naturel au cours des prochaines années, notamment à l'égard de la préservation des habitats et de la biodiversité, allait inévitablement constituer une transition cruciale, susceptible de marquer l'histoire du XXI^e siècle. Si les écosystèmes sains offrent des ingrédients vitaux dans la lutte contre le changement climatique, ils sont actuellement menacés, entre autres, par l'expansion urbaine, la pollution, l'agriculture intensive et la déforestation.

Restaurer et protéger la nature sera aussi un allié vital dans la lutte contre le changement climatique. De nombreux problèmes auxquels le climat et la biodiversité font face sont intrinsèquement liés. Mais tout comme les crises sont liées, les solutions le sont aussi.

Les mesures de confinement adoptées récemment en raison de la pandémie de COVID-19 ont montré l'importance des espaces verts urbains. Mais, même si la protection de certains espaces verts urbains s'est améliorée, les espaces verts font bien souvent les frais de la concurrence pour l'utilisation des terres au profit des espaces gris, suite à l'augmentation de la proportion de la population vivant dans des zones urbaines. La stratégie vise à inverser ces tendances et à mettre un terme à la perte d'écosystèmes urbains verts par la promotion de l'intégration systématique d'écosystèmes en bonne santé, d'infrastructures vertes et de solutions fondées sur la nature dans toutes les formes de planification urbaine.

Selon les prévisions, 70 % de la population mondiale vivra en zone urbaine à l'horizon 2050, contre 55 % en 2018, une évolution due, dans une large mesure, aux changements sociaux dont l'Asie et l'Afrique sont le théâtre. En Europe, 50 % des Européens vivaient déjà dans des zones urbaines en 1950. D'après les chiffres d'Eurostat datant de 2018, plus des trois quarts des Européens vivent maintenant en zone urbaine.

Afin de ramener la nature dans les villes et de récompenser les actions menées par les communautés concernées, la Commission appelle les villes européennes de 20.000 habitants ou plus à élaborer d'ici la fin 2021 des plans ambitieux d'écologisation de l'espace urbain. Ces plans devraient comprendre des mesures visant à créer des forêts, des parcs et des jardins urbains; des fermes urbaines, des toitures et des murs végétalisés; des rues arborées; des prairies urbaines; et des haies urbaines.

Pour faciliter ces travaux, la Commission mettra en place en 2021 une plateforme de l'Union pour l'écologisation urbaine dans le cadre du nouvel « accord de ville verte » avec les villes et les maires. Ces activités seront menées en étroite coordination avec la Convention européenne des maires.